L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI, 29 OCTOBRE.

FEUILLETON

LA DERNIERE PENSEE DE HOCHE

PAR CHARLES DESLYS.

XXIX—(Suite.)

Un moment, le docteur partagea cette illusion. Les échos sonores du Vieux-Château répétaient, multipliaient les éclats dû la fusillade et le grondement du canon. On eût dit parfois que la lutte avait lieu dans l'intérieur même de la forteresse. Des portes comme ébranlées par un choc violent s'ouvraient avec fracas. Par intervalles, de grandes clameurs, pareilles aux brèches des vagues courroucées, semblaient s'abattre contre la prison. C'était l'assaut. N'était-ce pas déjà la victoire?

Edward y croyait. La fièvre et l'espérance l'exaltaient en même temps. Jamais il n'avait été plus beau. Ses yeux étincelaient. D'un geste héroïque, il excitait les combattants, visibles pour lui seul à travers les murs.

Des lueurs rougeâtres montèrent jusqu'à la fenêtre. Le ciel paraissait en feu.

—Pourvu qu'ils n'allent pas incendier Newgate! s'écria Slovins Jumble. Et mes notes! Et mon manuscrit!

Il venait de s'en saisir comme pour l'emporter, comme pour le défendre:

—Ah! ah! disait-il, ce n'est rien que la vie... et je m'en moque! Mais quant à ce livre, halte-là!... C'est un trésor autrement précieux. C'est mon immortalité.

Fitz Gérald restait en proie à son délire qui, loin de se calmer, augmentait encore.

—Arrivez! poursuivait-il, accourez tous, mes frères d'Irlande! Et vous tous, qui jadis avez combattu, qui jadis avez succombé pour la même cause, sortez de vos tombeaux... regardez! C'est enfin l'aurore de la délivrance!

Il avait l'air d'évoquer des spectres. Et toutes ces ombres, à mesure qu'elles passaient devant lui, il les reconnaissait, il les nommait:

—Ah! ah! Vous voici d'abord, Brian Boru, Malachy, vainqueurs des Danois! Vous en avez jadis délivré l'Irlande, mais de nouveaux oppresseurs l'écrasent sous e talons. Chassez-les!... Ne voyez-vous pas Lawrence, le grand évêque de Dublin qui vous bénit! O Ruare, Roderic et Robert Bruce sont là, qui vous aideront! Avec eux, les O'Neil, les O'Brien, les O'Conner, les George Moor, les Desmond, les Mac-Mahon, tous ces héros, tous ces martyrs, qui se sont succédé dans l'épouvantable lutte nationale contre l'Angleterre!

Vainement le docteur, redoutant cet enthousiasme, s'efforçait d'y mettre un frein. Edward continua, s'exaltant de plus en plus:

—Tenez, ceux-là ne sont plus seulement mes compatriotes, ce sont mes ancêtres, les comtes de Kildare! Ah! leur rôle est brillant dans notre histoire! Sachez-le, Thomas Fitz-Gerald!... Vous savez la légende! Pardien! il n'est pas un Irlandais qui ne la connaisse! Son âge était le mien. Ses oncles, cinq autres Fitz-Gerald, le secondaient. Ils avaient leur indépendance. Ne pouvant les vaincre, on s'en empara par trahison. Le 3 février 1536, ils furent pendus et écartelés à Tyburn! Et l'on veut que je pardonne! Jamais!... La dernière bataille est engagée. Ecoutez-moi! Ecoutez-moi! Tous autour de ce rempart. A l'aide! à l'assaut! Morts et vivants, frappez! Affranchissez-nous!... Vengez-nous!...

Slovins Jumble, cependant, s'était emparé de ses deux mains. Le contraignant à s'asseoir, il lui dit avec l'autorité de la force morale:

—Prenez garde! et réagissez contre le transport qui vous enflamme le cerveau! Je ne veux pas que vous vous abandonniez à de pareilles hallucinations. Elles vous conduiraient à la folie.

L'accent impérativ du docteur, l'affection qui se lisait dans ses yeux, les dernières paroles qui venaient de sortir de ses lèvres, triomphèrent enfin de l'égarement de Fitz-Gérald.

—Non! répondit-il après un effort de volonté, je ne suis pas fou... C'est la fièvre... Je dormais, je rêvais... Mon rêve s'est trouvé devenir une réalité... Ne croiriez vous rien, vous aussi, lorsque se rêve... Il est passé. Me voici calme.

Et c'était vrai.

—Bien! fit Slovins, je suis content... Attendons!... écoutons!

Tous les deux ils prêtèrent l'oreille.

Le bruit du combat diminuait, s'éloignait.

—Ils ont été repoussés, murmura tristement le vieillard.

—Ils reviendront? s'écriait déjà lord Edward.

—Du sang-froid! interrompit son médecin; nous ne pouvons que former des vœux pour leur succès. L'état de votre santé, l'état de votre esprit, mon ami, vous devenez blanc m'autorisent à vous traiter, grand enfant, comme si vous étiez mon fils. Donc, pas de nerfs, pas d'excitation, l'Patience!

Fitz-Gerald promit d'obéir, et tint parole. Il resta, ne bougeant pas, ne causant même plus, dans le fauteuil du vieux savant, qui s'était remis à ranger ses livres et ses appareils.

De temps en temps, quelques nouvelles détonations leur arrivaient du lointain.—Elles parcouraient une seule fois la prison. Mais pour s'éteindre aussitôt. Le découragement s'empara d'Edward. Sa morne immobilité devint alarmante. Un frisson le saisit. Tout son corps tressaillait convulsivement. Ses dents craquèrent.

C'est la réaction, dit le docteur. Il faut vous remettre au lit, il le faut.

Edward ne résista plus. Il se laissa conduire et reconcher comme un enfant.

Sous les couvertures, la chaleur lui rendit un certain bien-être. Tel était son épuisement que sa pensée même semblait anéantie. Une lourde torpeur l'envahissait. Cependant, ses paupières restaient ouvertes.

Dormez! lui commanda Slovins Jumble, c'est l'ordonnance du médecin, et obéissez-lui.

Les yeux du condamné se fermèrent enfin.

Quand il les rouvrit, déjà le soleil était haut sur l'horizon.

Le docteur se tenait au chevet de son malade, un flacon dans une main, dans l'autre sa montre.

Il est huit heures, dit-il, et vous allez sans doute recevoir des visites.

—Ah! vous croyez?

—J'en suis certain. Pour recouvrer des forces, rappelez-vous ce que vous m'avez dit de tenir prêt à votre réveil.

—Un cordial!

—Le voici... buvez!

Slovins venait de débouncher le flacon; il le lui présenta.

Fitz Gérald obéit.

La liqueur était amère et forte. Elle le fit tressaillir.

—On dirait, murmura-t-il en se soulevant avec peine, on dirait que je viens de boire du feu...

Puis, après un silence:

—Des visites? Oui, je comprends... Ma femme! ma mère! Lucy et Cornelia, les enfants! Pauvres petits! pauvre femme! c'est à moi de leur donner du courage.

—Je vous y aiderai, promit le vieillard, nous les consolerons.

—Surtout, l'interrompit Edward, surtout lorsque je ne serai plus là. Ce jour qui commence est peut-être mon dernier jour!

Un triste sourire, à cette pensée, s'esquissa sur son visage.

—Quel beau soleil! poursuivit-il, en avançant ses mains exangues sous un chaud rayon qui tombait de la fenêtre haute. Ne dirait-on pas qu'il m'adresse un dernier adieu? Je ne l'avais pas revu si brillant depuis mon départ de Kildare.... Cette nuit, en songe, ce riant séjour m'est apparu. Oui, le cottage.... le jardin.... Tout était en fleur.... et les oiseaux chantaient. Pamela, mes enfants, toutes mes joies d'époux et de père m'avaient été rendues! Vous rappelez-vous, Slovins, comme nous étions heureux là-bas?

Une larme coula sur la joue du condamné.

—Ne songeons plus à cela, reprit-il en l'essuyant; ce qu'il fant, c'est bien mourir! Vous avez reconforté le corps, mon ami, donnez-moi ce livre qui reconforte mon âme. C'est l'Evangile, je veux relire la passion du Christ.

Le docteur alla chercher le volume; il l'ouvrit à la page indiquée.

—C'est une bonne inspiration, disait-il en même temps. Voici le baume excellent, le divin cordial. Il vous préparera mieux que tous les philtres de la science à l'épreuve que vous allez subir. Lisez à haute voix. J'écoute.

Il venait de s'asseoir auprès de Fitz-Gerald; il l'examinait attentivement.

A la fixité de son regard, on eût dit un magnétiseur.

Edward commença la pieuse lecture d'une voix ferme, mais qui ne tarda pas à baisser sensiblement. Parvenu à ce passage:

"Mon père, si ce calice ne peut s'éloigner sans que je le boive, que votre volonté soit faite."

Il fit une pause, et quand il voulut reprendre, à peine lui en resta-t-il la force. Evidemment, il luttait contre l'engourdissement qui pesait sur tout son être.

Vers la fin du sublime récit, des frissons le secouèrent, suivis chaque fois d'un accablement plus profond. Sa physionomie se décomposait. Sa voix, son regard devenaient étranges.

Mais sa volonté persistait encore; il alla jusqu'à la fin, voir au-delà.

"Je ressusciterai trois jours après ma mort. Ordonnez donc qu'on garde le sépulcre, de peur que mes disciples ne viennent dérober mon corps et ne disent au peuple: Il est ressuscité!"

A ces paroles, Fitz Gerald eut-il l'intention qu'elles pouvaient s'appliquer à lui? Il se redressa, les yeux démesurément ouverts; il voulut parler, mais ses lèvres ne purent articuler que des sons inintelligibles. Le volume s'était échappé de ses mains, qui cherchèrent vainement à le ressaisir. Epuisé par ce suprême effort, il retomba, complètement endormi.

Slovins Jumble, qui avait anxieusement observé toutes ces phases du narcotique, Slovins Jumble alla remettre en place le livre saint, en traçant sur sa poitrine le signe de la croix:

—Mon Dieu, dit-il soyez-nous maintenant en aide!

Un instant plus tard, il posait la main sur le poignet d'Edward.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et stomachique. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la torpeur de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement le grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfanes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la toxicité qu'il révélle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage la tête dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament aussi parfait pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ceux qui se trouvent faible et qui dépérissent. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les pénie douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sus nourricier, la chaur coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les neuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils aient'être légère, bien élaborée. Elaboremente, tel est le rôle de l'estomac. Si le la nourir n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue sera le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du riz, du sucre; celui qui grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par leur du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de dames malades tous les mois doivent le bénéfice de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très anacea. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous, ces grands devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pâteuse; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devinnent quelquefois si graves et qui attendent très tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—tf

Consulat de France.

AVIS ANNUEL — OCTOBRE 1872.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs ayants ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

A	L
Abris Pauline, fils Mistaud.	Lambrun François.
Avril (Mme) née Mabe-Desjorte.	Lapeyrollerie Jean. Lapayrade L. Jeanneton. Lusee Martial.
B	M
Beyer (Mme Vve)	Mouillard Joseph.
Boudro (les époux)	Marchal Jn-Bte.
Bonnemare Emile.	Miaud (Mlle) née Abria.
Begey Honoré.	Mengolle (Mme) née Dalée.
Bernaud Claude François.	Maurin, natif de Cluny.
Bauer Auguste.	N
Blancmet Laurent et Bénigne.	Navarre (Mme Vve) née Casson.
C	P
Clanet Xavier.	Peyronnet Camille et Lucien.
Cousin François.	Portier Gaspard.
Courbion François.	Pennas Joseph.
D	Passebon Pierre.
Dandoc (Mme) née Lapeyollerie.	Pareyac Jean.
Dupin Jacques.	R
Delavallade Pierre-Benjamin.	Raspaud Félix.
Duran Théodore et Baptiste.	Rousseau (Mlle) Rose.
F	Ramey (les Frères.)
Fournier Henri Elie.	S
Fabry (Mme Vve.)	Sanlinier Fontan (les dames.)
G	Schaeffer Chs.-Henri.
Gaston Jn-Bte.	T
Grosnier (Mme) née Marchal.	Talin François-Marie.
Godard Joseph la famille.)	Tamy François.
H	V
Hinot (Mlle) Pamela.	Vanderborre Pierre.

La Chancellerie du Consulat de France, rue du St. Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

66.....PASSAGE DE LA BOURSE! 6

Entre Bienville et Bienne.

Se charge du réglement des Taxes de la Ville d'Etat, arriérées en nom; de la réduction de gement, dans les cas où les est trouvé en exagéré la valeur des propriétés imposées, bien de la rectification des noms sur les listes, etc. S'étant exclusivement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il peut prendre chez lui quelques affaires qui voudraient bien l'honorer

CAFE RAPIDE.

AU MARCHE FRANÇAIS.

On vous trouve à toute heure du jour et de la nuit, d'excellente bière à la crème, de délicieux gâteaux paillettes, du chocolat de première qualité et du café fait au moyen de l'appareil d'Angleterre. Cette cafetière, qui vient d'être reçue de Paris, pèse partout, aujourd'hui, pour le mieux, leur de tous les appareils de ce genre, et le café que l'on en obtient est supérieur sous tous les rapports. 26 oct. et dim.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

(SUR LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.)

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchent à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne partiront régulièrement comme suit de la Rivière du Nord:

HUROIE, capt. Lamarre, mercredi, 1er novembre.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surcouf, mercredi, 15 novembre.
FRANCE, capt. Dumas, mercredi, 29 novembre.

PRIX DU PASSAGE: OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $150. | Seconde cabine, $90.
Billets d'excursion à prix réduits.
Une nourriture non prodiguée pour de passagers d'entrepont.

Les vapeurs américains qui vont sur la côte nord de France et qui se ravitaillent en prenant les chaudes de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, ce qui représente beaucoup de temps, d'argent et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. L. GRAND, Agent,
nov—tfd 6 Place d'Armes, Square H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

LOUISIANA, de 2000 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, 2000 — capt. Hamlin.
ALABAMA, de 2000 — capt. Pim.
PENNSYLVANIA, 2000 — capt. Bruce.
VIRGINIA, de 2000 — capt. Sadler.
GEORGIA, de 2000 — capt. Sadler.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—

LOUISIANA, SAMEDI, ... Octobre
De New York à Glasgow:
Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et ouvrera des connaissements pour le Havre, Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Les steamers de cette ligne, depuis 19 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Irlande.

Tous pour embarquer sans charge extra.

Une nouvelle de chambre et un Médecin sont attachés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux pauvres gens qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. M. SCOTT & CO.,
At No 20 de la rue Carondelet, Agents.

HERBE

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre HERBE et le NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à Gravesend.

Les vapeurs de la Compagnie du Lloyd de l'Allemagne du Nord reprendront leur service régulier comme suit:

DU HERBE.	DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Strasbourg.... 10 sept.	13 octobre.
Hannover.... 24 —	28 —
Frankfurt.... 1 octobre	3 novembre
Rostock.... 8 nov.	6 déc.
Mirnsburg.... 15 —	21 —
Hannover.... 2 déc.	3 janv—1874
Rostock.... 13 janv—74	17 —
Mirnsburg.... 15 janv—74	15 fév.

Les départs du départ (suivant le) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $125 or.
Entrepont..... 80 —
De la Nouvelle Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:
Chambres..... $150 or.
Entrepont..... 45 —
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $25 or.
Entrepont..... 15
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrées par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
KD. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an At No 63 de la rue de l'Union.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG,
par voie de la Havane, Santander, Cherbourg, Southampton et Gravesend du Hâvre.
Départ MERCREDI, 29 octobre, à 8 heures du matin,
Le Steamer
GERMANIA,
quittera son quai au pied de la rue St. André, Quatrième District.
Pour fret ou passage, s'adresser à
WILLIAMS RUPERTI & CO,
Agents (généraux),
18 oct—au 29 180 rue Commune.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et Gravesend du Hâvre.
Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Germania, Capt. Winzen,
Vandalia, Capt. Pauses,
Francesca, Capt. Kuhlewein
—Partiront comme suit—

De Hamburg.	Du Hâvre.	De Santander.	De la Nlle Orléans.
Sept. 20	Sept. 23	Sept. 26	Octobre 29
		"Vandalia."	
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24	Novem. 28
		"Francesca."	
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21	Decemb. 24
		"Germania."	
Déc. 13	Déc. 16	Déc 19	Janv. 21/7

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:
Première Cabine, $180—Entrepont, $45.
Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On prend des connaissements pour tous les ports du continent entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Brême, et M. Kirtand Cunlin, à Mobile, ont été autorisés à ajouter des connaissements jusqu'au lieu de destination pour de frêt arrivé de l'intérieur de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle Orléans.

Pour plus ample informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents-Généraux,
102, Rue de la Commune.
C. B. RICHARD & SOAN,
Agents Généraux de Passage,
21, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile.
Agents pour le Passage. 8août—1m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
CORTES,
Kemble, commandant.
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, 1er novembre, à 5 h. A. M.
Passage.....$20.
Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE—Départ, VENDREDI 7 novembre, à 4 P. M.
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer, de première classe
YAZOO,
capitaine Barrett,
Pour fret ou passage, s'adresser:
EDW. A. YORKE, Agent,
Steamship Carondelet et Gravier.
Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à son tour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Barataria et Dryades,
Nlle-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP.
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines à dessécher, Moulins à coton, Grues, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chauffe. 4janvTF—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Hunts et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur,
— Fabriquent de —
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSECHER, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer. Barres de grates et toute espèce de fonte. 8janv—1 an. 52m

Prix de l'abonnement.

1 an.....	$14
6 mois.....	7
3 mois.....	3 50
1 mois.....	1 25

Prix du numéro..... 5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que à cents le numéro dans nos bureaux et au détail.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $5 par an, et 10 cts le numéro.

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Opera—Tom Pouce—Brevas—Culebras—Non plus ultra—Coaches—Londres Chico—Brevas Chicas—Presidentes—Imperial Chico—Londres Fino—Londres Corto—Conservas—Victorias—Imperial Grande—Sublimes—Regalia Rey—Regalia Chica Fina—Reina Victoria—Regalia Reina—Regalia Britanica—Queen Victoria. La Reina Chica. Rothschilds—Regalia Britanica—Regalia Londres. Para Havana: Opera—Londres Fino—Campinas—Culebras—Regalia Chica Fina—Londres Chico—Presidentes—Coaches—Victoria—Londres—Londres Corto—Tomboos—Patriotas—Regalia Britanica—Regalia Londres.

Demostos: Media Regalia—Londres Chico—Londres Corto—Londres Especial—Londres Fino—Trabucos—Opera—Brevas—After Breakfast—Marcavillos—Presidentes.

N. B.—Expédition par express (C. O. D.)—Marchandises garanties correspondantes aux factures.—Prix les plus réduits du marché.—Les consommateurs de cigares, cigarettes et tabacs sont priés d'examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs. 1 nov.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.
Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer du marchand et à hélice, capitaine
ORSOLIE,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures, de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 h. P. M.; et le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi à huit du matin.
Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à Fold Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de Fold Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 4 heures du matin; de Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS; et de Madisonville, tous les LUNDIS et JEUDIS, à 10 heures du soir.
Pour les excursions—le steamer part ra, tous les DIMANCHES MATIN, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.
Il ne sera pas nécessairement pas requis de retourner le convoi précédent coûté à l'arrivée du quel le steamer doit partir.
Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps extraordinaires.
Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le CHOLIE ne l'abordera que quand le cœ pitaine jugera pouvoir le faire sans danger.
C. M. MORIA, Agent.
1er mai Aux Nos 14 et 16 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche.

Compagnie de Paquebots Quotidiens de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.
Le steamer à hélice prenion, de la malle des Etats-Unis,
CHOLIE,
Capitaine W. Hanover,
reprendra, pour les familles et autres, son service régulier de dimanche, départ pour les environs de la ville, le DIMANCHE de l'expiration du chemin de fer Pontchartrain, au Lac. Il arrivera des chars à 8 heures. Il revendra le départ, à temps pour les chars de sept heures.
Repas servis à toute heure, le restaurant et le bar ouvert dès allumage par M. Dellone.
Prix de l'excursion—aller et retour..... $1 00
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. MORIA, Agent.
20 mars 1m Nos 14 et 16 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les MARDIS, à 5 h. P. M.
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine.
Pour Donaldsonville, Pisquamine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les aiterrages intermédiaires.
A Vicksburg le NATCHEZ relaiera avec les bateaux réservés pour le Yazoo, Sunflower, Chickasaw, Yazoo, Yalobusha, Tallahatchie et Coldwater. Il fait aussi le service régulier de la malle.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JARNEY, 118 Commune et
G. D. HITE, 4 Compintonas.
7sept—1an

NATCHEZ,
Bateau semi-hebdomadaire, de la Nlle Orléans et Natchez.
Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Pour Natchez, Port Adams, Bayou Sara, Bâton Rouge et tous les différents intermédiaires.
Le beau bateau à vapeur OCTAVIE BELLE, sous le commandement de F. A. BLANKS, commis GEO. HOLMES, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, MERCREDI, 24 septembre. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
BRITTON & KEPLER
At No 14 de la rue Gravier.

TUNICA.

Pour Tunica, le célèbre steamer Kleber, capitaine Texas, Bayou Sara, Baton Rouge, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les différents intermédiaires, le paquebot
M. P. Pike,
de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le VENDREDI, à 4 heures P. M., pour Tunica.
J. E. CARLEN, Agent, au Nord
8 sept—1m de la rue Poydras.

Départ MERCREDI, 30 octobre, à 4 heures P. M.
Pour Opelousas, Washington, Fort Barrè et tous les débarcadères de la Teche.
Le beau steamer Alabama et du Big Alabama et du Bayou Courtableau.
Le beau bateau à vapeur
BERTHA,
capitaine R. H. Broad—J. B. Schmidt, commis.
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & KEPLER
No 16, de la rue de la Commune.
Le bateau prendra du fret pour le Bayou des Glaises et le débarquera à Simmport ou à Big Landing. 20oct—tf

Paquebot Régulier de Red River Landing.
Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures P. M.
Pour le Sharpland de la Rivière Rouge, Red Point, Smithland, Tunica, Fisher's Landing, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires. Le beau à vapeur LA SELLE, capitaine A. Ingram, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLEN, agent.
1 oct—tf No 1 de la rue Delta

Baton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la côte, à Bâton Rouge et au Red.
Partira tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 4 heures P. M.
Le bateau S. L. HODGE,
Capitaine Thos. Gaddis, capitaine Wm. Barnes commis F. Bergeron, commis H. Hebo—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
1 nov—1an E. O. MELANCON, 30 rue Conti

Paquebot Régulier de Waide's Landing et de la Côte.
Partant tous les LUNDIS à 4 heures du soir